

TRAMP



SOMMAIRE

Quelques Notes à propos du Service Militaire	P. Landel.
"Perles"	
Impressions de 2 "nouvelles"	M. ^{lle} Amiable - Chevalier
Merci du Foyer	Caillét
Réponse de l'Equipe du TRAMP	Alberola - Antoniou
Waterloo (souvenir, la ferme de Caillou)	J. H.
Demain : l'environnement	P. Landel
Quelques propos sur l'Education Physique	M. Jumel
Au-delà du Rideau de Fer (suite)	J.-P. Calvel
Nouvelles des Anciens	
Chronique Sportive	J. Antoniou



Quelques notes à propos du Service Militaire (statut étranger).

1. Pour bénéficier du Statut Etranger, il faut résider soi-même à l'étranger, quelle que soit la résidence des parents. Chaque année il faut se présenter au consulat avec un certificat personnel de résidence, et une vérification du passeport (On n'a pas le droit de résider plus de 3 mois en dehors de sa résidence).

2. Dès que l'on reste en métropole plus de 3 mois (même pour raison d'études), on doit faire son service.

3. Si le jeune reste jusqu'à 29 ans, personnellement, à l'étranger, il est libéré de ses obligations militaires.

4. En règle générale, le sursis est supprimé, mais on peut commencer son service entre 19 et 21 ans (au plus tard).

5. Ceux qui veulent poursuivre des études peuvent demander un appel différé en s'engageant à servir 16 mois en fin d'études au titre aide technique ou coopération. Cette demande doit être faite avant le 1er janvier des 21 ans, et le candidat doit être titulaire du bac. et avoir effectué avec succès une année d'études de la filière d'enseignement correspondant à l'emploi sollicité.

6. De toutes façons, à partir de 19 ans, il faut se mettre en rapport avec le chargé d'affaires militaires au consulat, qui aidera à comprendre et à respecter la loi.

P. LANDEL.

" Perles ". (de Foucauld).

Le mot " retardataire " a été écrit : retard à terre.

" Ce jour-là, je passais une nuit blanche ".

La Terre est à 2600 Kilomètres du Soleil .

Pendant la guerre de 1940-45, une espionne eut l'occasion de trouver ce qu'elle cherchait: la date du départ... du sous-marin atomique allemand. Elle approcha du quai, feignant de vendre des pommes de terre. Elle rencontra une bonne qui travaillait dans ce sous-marin, et, lui tendant son panier, elle lui demanda: Tout ce panier pour une réponse: "Quand part le sous-marin ?" -- Ce soir, soupira la servante dont le teint était rouge et les mains usées. Le soir, au large des côtes allemandes, une explosion se produisit; le sous-marin fut détruit.

Lors du Tour de France d'Astérix et d'Obélix, "les journaux romains publient leur photo, ou plus exactement leur signalement ".

Un--ou une-- "philosophe" a parlé de la fiction nucléaire.

En 7è, il s'agissait de compléter une phrase commençant par :

" Jeanne d'Arc voulait "... Un élève a trouvé: " Jeanne d'Arc voulait que sa mère lui achète une bicyclette ".

Impressions de 2 "nouvelles ".

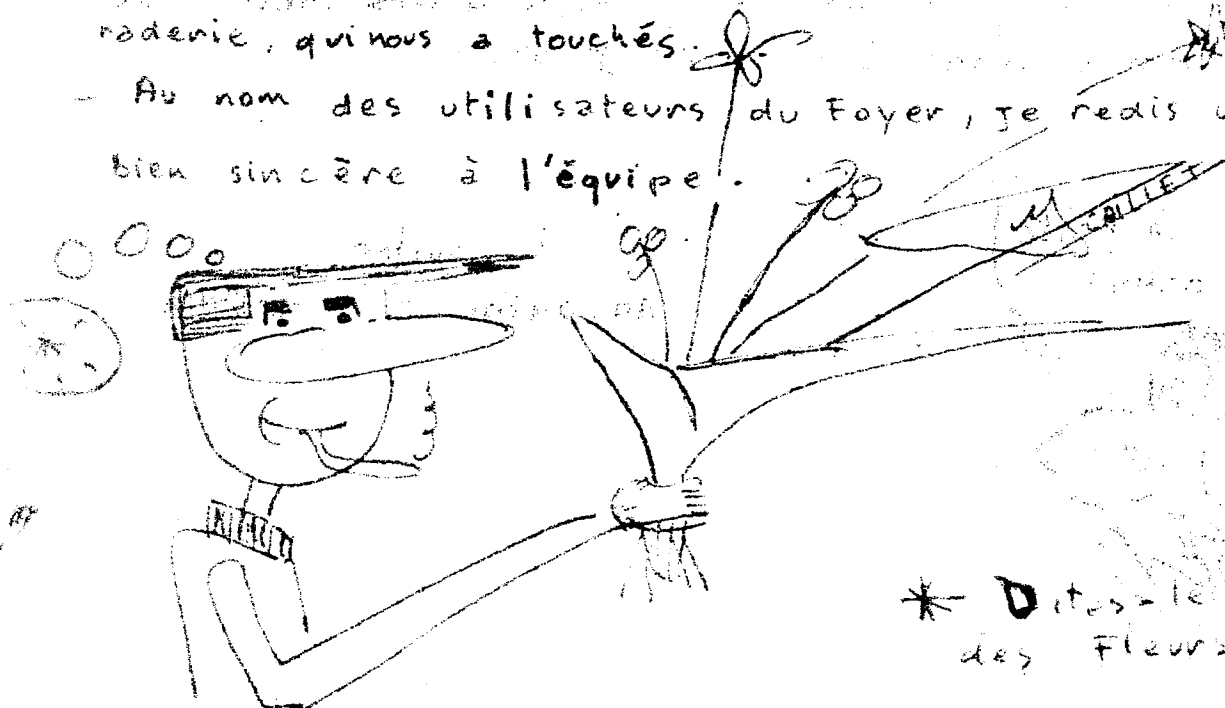
Nous venons du Carmel, et nous pouvons dire qu'à Foucauld l'ambiance est totalement différente: auparavant, on était entre filles, et il nous arrivait de "nous crêper le chignon". A présent garçons et filles se taquinent: chaque matin nous avons droit aux commentaires sur nos vêtements, notre coiffure: "tu as un bull dingue; tu devrais te faire un chignon; ta jupe est trop longue, ton pantalon est extra"... Mais nous ne laissons pas faire. Dans la classe règne une ambiance de travail, et de camaraderie: on s'explique mutuellement entre les cours les matières peu comprises; les professeurs d'ailleurs acceptent volontiers de réexpliquer.

Quand au foyer, c'est une excellente idée, avec les jeux dans une ambiance de musique; on peut aussi y travailler. Bref nous envisageons avec sérieux cette année importante, route du bac C ou D.

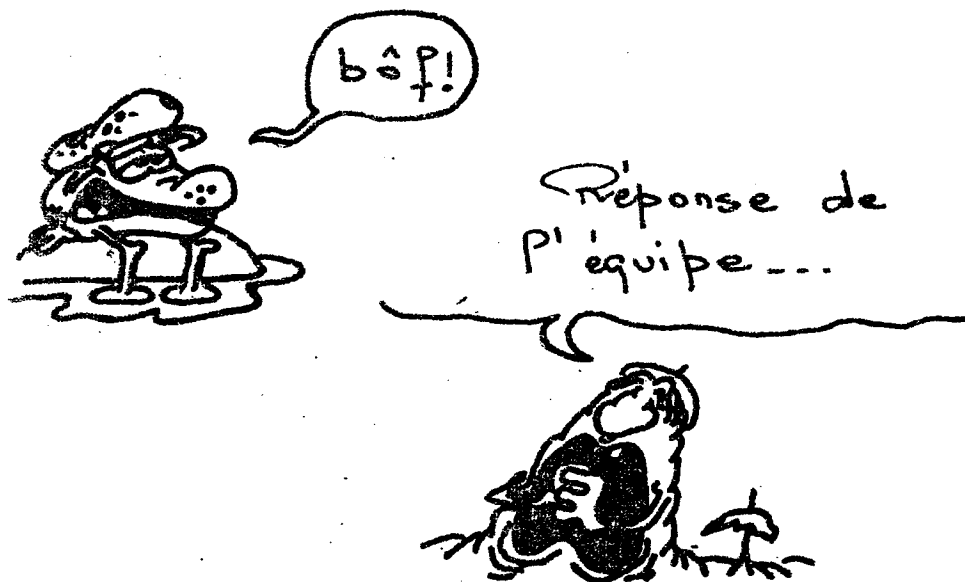
Mlles Maryline CHEVALIER & Véronique AMIABLE.

Merci du Foyer

- Le Foyer des Elèves tient à remercier l'Equipe du Tramp de lui avoir donné la Somme de 300 DM pour l'achat d'une table de Ping-Pong, de ses supports et du Filet. Il rappelle aussi que c'est la caisse de Tramp qui a financé, entre autres, les 2 baby-Foot, l'autre ping-pong, et qui, tout récemment a fourni la plus grande partie de la somme nécessaire à l'achat du tourne Disques.
- Les cotisations des élèves, d'ailleurs prévues pour d'autres achats, auraient été insuffisantes. Mais, plus encore que cette participation si précieuse à l'ornementation de notre Foyer, c'est le geste amical, sans hésitation ou réticence, dans l'esprit de la plus franche camaraderie, qui nous a touchés.
- Au nom des utilisateurs du Foyer, je redis un merci bien sincère à l'équipe.



* Dites-le avec des Fleurs !



A son tour l'équipe de TRAMP, après avoir reçu le merci du Foyer, tient à remercier elle aussi tous ceux qui ont contribué à lui valoir des finances suffisantes, lui permettant de semer de la joie; surtout à Mr BORONAT, qui avec une régularité aussi certaine que la parution des numéros, fournit des stencils et tout le papier nécessaire au tirage. Et à la grande famille des lecteurs, dont les versements réguliers ont constitué, au long des mois, ces sommes dont parle le foyer.



L'équipe
ANTONIOU - ALBEROLA

Comme vous avez pu le voir sur la carte du N° précédent, la ferme "le Caillou" se situe sur la route Charleroi-Bruxelles, qui, par Genappe et Waterloo, coupe la "morne plaine", témoin de la bataille du 18 juin 1815. Lors de mon passage en juillet dernier, avec M. et Mme Chatrieux, parent de notre ancien élève Marc, je me suis longuement arrêté à ce "haut-lieu" de l'épopée impériale...

Le bâtiment: d'épaisses murailles de grosses et lourdes masses de pierres, a peut-être donné le nom à la construction. C'est dans cette ferme que Napoléon, après avoir poursuivi, la veille, sous une très grosse averse, l'arrière-garde de Wellington, passera la nuit du 17 au 18. Elle appartenait à Henri-Joseph Boucquéau, qui la tenait de ses ancêtres (le 1er propriétaire, François Boucquéau, mort en 1720, est enterré à l'église toute proche de Vieux-Genappe).

Cette ferme a été préservée, en gros, de l'injure des hommes et de celle du temps, au point qu'on la retrouve telle, à peu près, qu'elle apparut aux officiers de Napoléon qui cherchaient un logement pour leur maître. Derrière la porte d'entrée, un petit corridor: à droite, une ancienne grange, devenue une conciergerie, où l'on prend les tickets. A gauche, le corps de logis, composé de 3 pièces formant un angle droit. Un verger de 4 ha entoure l'ensemble. De là (la ferme est au sommet d'une légère côte), la vue s'étend vers Plancenoît; - par où arriveront les Prussiens de Blücher-, vers le Mont Saint Jean--où s'épuisera la furie de la cavalerie française--vers Hougoumont, une des clés de la bataille.

Dans le corps de logis, une 1ère salle servira aux officiers d'ordonnance et aux pages qui sont constamment aux ordres de l'Empereur: elle mesure 4 m sur 4 m 20. Juste derrière, la chambre de l'Empereur: 6 m 20 sur 4 m 65 : c'était le salon. 2 fenêtres, l'une donnant sur la route, l'autre sur le verger. De là, à angle droit, une autre salle : 6 m 63 sur 3 m 80, avec une fenêtre sur le verger, l'autre sur la cour, à l'opposé de la route: ce sera la salle à manger.

Le choix de la robuste demeure est vite fait, et l'on s'installe. Armoires et bahuts du pauvre M. Boucquéau--qui venait tout juste de se réfugier au village de Plancenoît--sont sortis dans la cour, pour laisser la place au mobilier impérial: lit de fer pliant, avec, tendue au-dessus, une lourde tenture de soie verte à crêpines d'or. Dans un coin, léger lavabo au bassin d'argent. Le nécessaire de campagne est ouvert sur une table. Le fauteuil pliant au siège et au dossier de cuir est rangé devant l'âtre. Les portefeuilles aux fortes serrures sont disposés pour faciliter le travail des secrétaires. Les cartes sont étalées. Ainsi, peu à peu, l'humble chambre paysanne prend le caractère du gîte guerrier. C'est le même que celui qui a suivi la Victoire, tant de fois et si loin, et qui a bercé le sommeil de l'Empereur, dans les rêves duquel passaient des fulgurances: Ulm, Austerlitz, Iéna, Wagram, la Moscowa, Bautzen, et, hier encore, Ligny. La chevauchée fantastique, à travers les plaines allemandes, les stepes russes, les sierras espagnoles, vient s'enliser dans ces lourdes terres flamandes, où l'orage de la veille venait de coucher le seigle déjà mûr. Mais, plus que tous les autres campements, celui-ci retient la pensée, car c'est là que " l'Homme, inquiet,

Sentit que la bataille entre ses mains pliait ". C'est là qu'il a mûri son dernier plan, mais cette fois, la Victoire, épuisée elle aussi, ne sera pas au rendez-vous :

" Tu désertais, Victoire, et le sort était las! "

Les voici surgies de la brume coupée de pluie froide, et des années écoulées, les impériales ombres: elles se pressent dans l'enceinte du Caillou, autour du Chef: uniformes boueux aux dorures ternies, visages tirés par la fatigue; les voici s'enfonçant dans la nuit: le maréchal Soult, duc de Dalmatie, major-général de l'armée, qui remplace Berthier, parti avec le roi: mais on ne remplace pas Berthier! le général Drouot, le "Sage de la grande Armée", venu lui aussi de l'île d'Elbe, au cours de la grandiose escapade; le général Gourgaud, qui, dans 3 mois, sera à Sainte Hélène, "petite île", comme l'avait écrit, jadis, dans un cahier, au collège des Pères Minimes, le cadet du roi Napoléone di Buonaparte; la Bédoyère, colonel qui, devant Grenoble, s'était raillé à Napoléon, et devenu, à 25 ans, le plus jeune général de l'armée française--il devait être fusillé quelques mois après, comme le maréchal Ney--; le général Bertrand, qui, à Ste Hélène, fermera les yeux à Napoléon... et des aides de camp, et des écuyers, titrés comtes de l'Empire; mieux peut-être, "un petit, un obscur, un sans grade": Marchand, le domestique, qui, lui aussi, assistera l'empereur jusqu'à son dernier combat, sa lutte suprême, sous un autre orage, là-bas, à Ste Hélène: "les services qu'il m'a rendus sont ceux d'un ami". Cette simple phrase du Maître expirant sera la récompense pour tant de fidélité humble et silencieuse.

Sont là, aussi, les barons Percy et Larrey, médecin et chirurgien, chefs du Service de Santé, idoles de l'Armée, car ils ont arraché des milliers de soldats à la mort; de Larrey Napoléon dira: "c'est l'homme le plus vertueux que j'aie connu"...

Dans la petite salle, que d'évocations...

La Garde a fourni, pour la protection imminente, le 1er bataillon du 1er Chasseurs à pied, commandé par un hollandais au service de la France. Il est disséminé dans la cour, le verger. Vieux soldats, qui ont souvent "grogne", et leur "grogne" se retrouve, peut-être, dans les noms, sur les plis de leur étendard que couchent les rafales: Marengo, Ulm, Austerlitz, Iéna, Friedland, Essling, Wagram, Smolensk, la Moskowa, Hanau, Montmirail. Cette nuit, mâchonnant leurs souvenirs, ils veillent sur "l'Ancien", sous l'aile de leurs victoires maintenant désabusées...

17 juin, 10 h. du soir. Un ordre au maréchal Grouchy, qui, hélas, n'arrivera pas à destination. Puis Napoléon dicte un 1er ordre de bataille. La nuit s'est épaissie. L'Empereur repose un peu,

parfois interrompu par des allées et venues. A 3 h. il ordonne à Gourgaud d'aller voir si l'artillerie pourra manœuvrer. Drouot, un peu après, vient lui dire que ce sera impossible. 3 h $\frac{1}{2}$: l'aube du 18 juin. Il se lève; il sait que les Anglais n'ont pas bougé; à la fenêtre, il voit que le temps s'éclaircit: il y aura bataille.

" Il se promena de long en large dans cette chambre, les mains derrière le dos; il s'approchait souvent de la fenêtre et regardait l'état du ciel; sa barbe faite, il s'habilla et fit demander le général Gourgaud qu'il fit écrire sous sa dictée " (Marchand).

4 h $\frac{1}{4}$. Napoléon dicte à Soult un 2^e ordre de bataille, et prévoit

l'attaque pour 9 h. (il la reportera ensuite pour 11 h).

9 h. Il réclame son déjeuner. Puis arrivent, entre autres, son frère Jérôme Bonaparte, et Ney. Dans la salle à manger, on rapproche les 3 tables: elles sont encore là; on y installe les cartes.

10 h $\frac{1}{2}$: le soleil brille, le vent s'est levé. Napoléon paraît au seuil du Caillou. Les soldats alignés sur la chaussée le contemplent...

Ce fut sa dernière bataille.

Il reviendra au Caillou, le soir, à 8 h. Déjà la défaite hurle dans la plaine. De la ferme, les équipages et les domestiques sont partis, avec les bagages. Napoléon ne semble pas y être rentré; après un arrêt devant la porte, il part, suivi du bataillon de garde, vers son Destin.

19 juin, 6 h. Les Prussiens sont arrivés; ayant appris que la demeure avait servi à l'Empereur, ils y mettent le feu, qui dévaste le côté droit (granges); 5 ou 6 blessés français périssent carbonisés. Mais le feu meurt sur le toit, épargnant l'aile gauche, que Napoléon avait occupée.

Dès le 30 juin, le propriétaire, Henri Boucquéau, indique, dans un registre public, les pertes subies du fait de "l'occupation" :

" Ferme incendiée. 1 cheval; 12 bêtes à cornes; 5 cochons; instruments aratoires; bois à scier et à brûler; foin, paille, 60 mesures de froment, avoine, seigle; 150 "poules"; 3.500 frs d'argent; argenterie de toute espèce; chemises d'homme et de femme; linges; literie; toiles; serviettes; nappes; batterie de cuisine; 4 pièces de vin; 30 tonneaux de bière; sièges, table, viande salée; beurre, huile, etc. ".

Le feu, sûrement, n'était pas l'unique responsable de ces pertes. Mais, comme toute administration qui se respecte, l'administration hollandaise (la Belgique, où avait eu lieu le combat, était rattachée à la Hollande depuis le Congrès de Vienne) ne se pressera guère: elle payera peu, et tard. Aussi Boucquéau, qui, à 78 ans, ne pouvait plus relancer sa ferme, se décida à la vendre; les acquéreurs ne se précipitèrent pas, malgré "le séjour qu'y a fait Napoléon la veille de la bataille du 18 juin 1815".

ETAT ACTUEL .

La ferme garde son aspect primitif: les murs sont les mêmes, comme le sol. Sur la façade est apposée une plaque de bronze, surmontée de l'aigle impériale:

Le Caillou. C'est dans cette maison que

Napoléon passa

la nuit du 17 au 18 juin 1815.

Une autre plaque est encadrée dans le trumeau de la cheminée de la chambre : " C'est dans cette chambre que Napoléon 1er passa la nuit du 17 au 18 juin 1815".

La "Société belge d'études napoléoniennes" a acquis ce domaine et en a fait un musée. On a récupéré le mobilier, que le bataillon de Garde, avec Marchand, avait ramené avec lui, et ce que Bécquéau avait lui-même emporté sur une charrette. Il reste, remises au Caillou: 3 tables en chêne, 2 chaises en cerisier, un tapis de table. L'une des chaises se trouvait dans la chambre de l'Empereur; l'autre chaise, les tables et le tapis dans la pièce voisine. Ces tables servirent pour le repas de Napoléon. Le matin du 18, elles furent placées l'une près de l'autre et recouvertes du tapis. Les cartes y furent étalées dans toute leur largeur.

Ces "témoins" sont authentiques: nous avons des actes le garantissant. On a encore ajouté d'autres souvenirs de cette journée--et ce n'est pas sans émotion que je les ai considérés: le sabre du duc de Brunswick, tué l'avant veille aux Quatre-Bras; un sabre du général Cambronne, avec son fourreau; une lettre du cocher de Napoléon, Jean Horn, blessé à Jemappes (sud de Waterloo) le soir du 18 juin (bras emporté par un boulet): c'est une lettre autographe, adressée à "Son Excellence Mgr le Ministre d'Angleterre (sic). En voici des extraits:

"Monseigneur. Horn Jean, natif de la holland, a été employé dans la maison de l'Empereur napoléon, en qualité de Postillon ayant perdu le bras droit à la bataille de Waterloo, à la prise de la voiture de napoléon: il implore votre humanité pour vouloir bien lui accorder quelque secours...sa reconnaissance ne finira qu'avec sa vie".

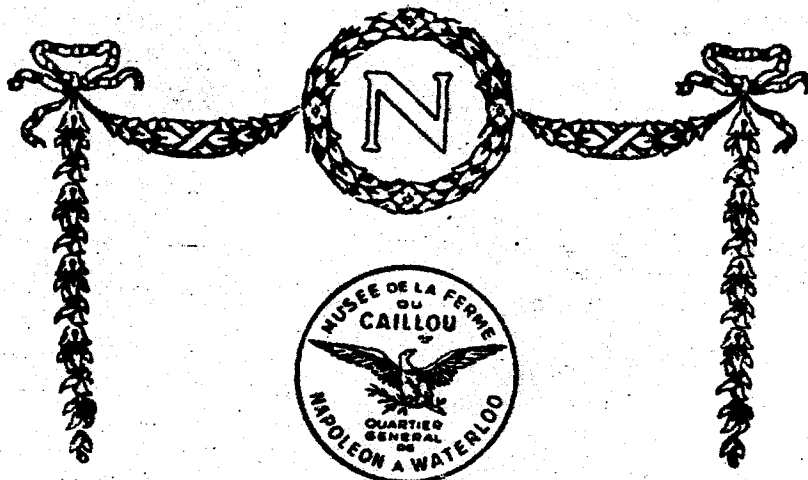
Cette lettre fut écrite 6 ans après la bataille: nous ignorons le résultat obtenu.

Comme autres souvenirs : un crucifix, très beau, en bois sculpté, qui se trouvait là en 1815, et qui a été retrouvé à Bruxelles. C'est lui surtout que j'ai contemplé avec une émotion que l'on devine: les regards de l'Empereur se sont-ils posés sur lui, au moment de partir vers la fatale bataille ? Mais je ne puis affirmer qu'il était encore dans la chambre à cette date précise... Peut-être avait-il été emporté dans la cour, avec les meubles ? (sauf les tables trop lourdes, et les chaises, toujours utiles).

De même, un chapeau (avec la ganse tricolore, aux couleurs bien ternies); le lit pliant, que Marchand avait ramené, et qui est revenu retrouver la place exacte qui avait été la sienne; une lunette; une lettre autographe à son frère Joseph, du 14 juin: "demain je me porterai sur Charleroi où est l'armée prussienne, ce qui donnera une bataille, si le temps est assez beau." (ce fut en effet la 1ère bataille de cette brève campagne). Ces souvenirs se trouvent dans la chambre de Napoléon. L'autre salle (en équerre) contient les 3 tables avec le tapis; une épingle de cravate du Dr Antommarchi, qui soigna Napoléon à Ste Hélène; le chapeau porté par Jérôme Bonaparte lors de l'attaque de Hougomont (secteur de Waterloo), une carte de guerre du général Cambonne, ... surtout un ... squelette, celui d'un soldat français retrouvé vers 1910, que l'on a transporté dans un coffret sous vitrine, posé sur une table. On a identifié qu'il était français grâce aux boutons de son uniforme. Il a été trouvé dans le "dernier carré", un peu plus au sud. En plein front, un trou, autour duquel l'os frontal est défoncé. Tué à bout portant. Autour du squelette, des boulets de pierre, de diverses tailles, mais assez petits (la mitraille). Un des derniers morts de la dernière guerre. Un de la Garde, d'après l'emplacement où il a été trouvé. Que de campagnes, et que de gloire, pour aboutir dans un creux de la terre flamande...

" Car les derniers soldats de la dernière guerre,
Furent grands; ils avaient vaincu toute la terre,
Chassé vingt rois, passé les Alpes et le Rhin,
Et leur âme chantait dans les clairons d'airain". (V.Hugo).

J.H.



Depuis que l'on parle d'environnement et de pollution, des métiers nouveaux se créent et d'anciens se développent: c'est un secteur encore assez mal défini, mais qui laisse une porte ouverte à ceux qui auront le courage d'inventer et de concrétiser leur imagination. Voici quelques-uns des débouchés que vous pouvez envisager pour votre avenir.

1. Protection des sites naturels. Ce département ministériel est chargé d'orienter et de sensibiliser les divers ministères techniques; les sensibiliser à des préoccupations autres que celles qui relèvent de raisons économiques;

(par exemple: il serait plus économique de faire passer une autoroute dans cette forêt, mais elle risque de détruire tout le bien fondé de cette forêt). Pour remplir une telle mission, l'Etat a besoin d'Ingénieurs des Ponts et Chaussées et d'Ingénieurs Agronomes, d'urbanistes, d'écologistes, de géographes, de cartographes, de dessinateurs, sans oublier tout un personnel administratif nécessaire pour les bureaux d'études.

Ces différentes carrières nécessitent un amour passionné des hommes et de la nature; car il ne s'agit pas de faire grandir l'homme aux dépens de son milieu naturel.

2 Protection des monuments et des sites urbains.

Vous avez peut-être entendu parler de chantiers archéologiques ou de sauvegarde, qui chaque été réunissent des bénévoles, jeunes pour la plupart (de + en + nombreux), qui essayent de faire revivre des châteaux, abbayes, des villages... Ils ont besoin pour les orienter dans leur travail de restauration, d'architectes, d'urbanistes, de techniciens... C'est un métier en évolution, même au Maroc.

3 Le personnel des parcs naturels. Les parcs naturels, en pleine croissance, sont de vastes

territoires présentant un intérêt scientifique exceptionnel, de caractère essentiellement sauvage, et où il est possible sans grand dommage de limiter les interventions humaines aux activités traditionnelles de l'agriculture. La formule permet de répondre à des buts scientifiques, éducatifs, touristiques, et socio-économiques. Par exemple, le parc national des Pyrénées Occidentales est animé par 2 inspecteurs (Docteur ès-sciences, Docteur en Droit), 6 chefs de Secteurs qui viennent de l'administration des Eaux et Forêts, un animateur socio-culturel, un animateur sportif, 5 moniteurs de ski et 30 gardes moniteurs (recrutés par un concours niveau BEPC). Mais l'extension de ces parcs permet d'envisager l'emploi de paysagistes, artisans d'art, d'agents du tourisme.

Pendant les vacances, ces parcs recrutent des étudiants en architecture ou en sciences naturelles comme guides, pour aider les citoyens à pénétrer les beautés de la nature.

4 Les paysagistes. Carrière en pointe outre-Atlantique, mais qui

doit trouver sa place dans l'aménagement de tous les territoires ruraux ou urbains. Le paysagiste complète par son sens artistique et ses connaissances scientifiques, l'urbaniste et l'architecte. Ce sont eux, les paysagistes, qui aident à faire comprendre que l'élément fait partie d'un tout.

5 Les Spécialistes de l'assainissement de l'air.

Les météorologistes ont mieux à faire dans la cité industrielle que de nous dire le temps qu'il fera demain. Leur rôle est aussi de mesurer les degrés de pollution de l'atmosphère pour alerter à temps les services responsables et éviter que l'air ne devienne par trop irrespirable.

6 Les Spécialistes du Problème de l'Eau.

Que ce soit dans le domaine domestique ou industriel, l'homme moderne a de + en + besoin d'eau propre. De cette eau dépendra le développement ou le non-développement d'un pays ou d'une région. D'où il s'avère nécessaire que des ingénieurs, des économistes, des statisticiens, des chimistes, des géologues, des hydrogéologues, des informaticiens et des documentalistes s'attellent sérieusement au problème pour coordonner les recherches et les embryons de réalisation.

7 Les Spécialistes du Bruit. Notre civilisation de + en + mécanisée, multiplie les sources sonores dont le niveau de bruit a tendance à croître sans cesse avec la puissance des engins. D'où il devient nécessaire d'inventer des "Monsieur Silence", des techniciens du bruit, qui aideront les bâtisseurs d'immeubles, d'autoroutes, ou de terrains d'aviation, à comprendre que l'organisme humain ne peut pas vivre dans un bruit perpétuel. Ces spécialistes devront en même temps être architectes et médecins.

8. Les Spécialistes de l'Aménagement du Territoire. " Le grand problème est de savoir si 7 Milliards d'hommes peuvent vivre sur notre planète". Aussi est-il nécessaire que des bureaux d'études se penchent sur le problème pour donner des directives précises et puissent se faire obéir. Voici par exemple la composition du bureau d'aménagement de la région marseillaise : 1 architecte (D P L G), 1 Géographe (Maîtrise), 1 Economiste (Sciences Eco.), 2 Ingénieurs (X ou Centrale), 1 Sociologue (Maîtrise), 1 Urbaniste (Institut d'Urbanisme), 1 Paysagiste (Ecole d'Horticulture), 1 Ecologiste (E M S A), 1 Ingénieur (Aéronautique), 1 Statisticien (E M S I), 2 Informaticiens, 2 Psycho-sociologues, 1 attaché de presse (Ecole de Journalisme), des géomètres (E S G T), des projecteurs, (BEPC + 5 ans Beaux Arts); des dessinateurs (BEPC, CAP, BEI), des tireurs de plans, des photographes, 1 Offsetiste (BEPC, CAP).

9. Les Spécialistes de l'Aménagement des villes nouvelles.
Avant de faire sortir de terre une ville nouvelle, il faut l'avoir pensée, et pour cela il faut des compétences: cadres supérieurs: architectes, directeurs techniques, ingénieur en chef, secrétaires de direction.
cadres: ingénieurs Arts & Métiers, géomètres, urbanistes, architectes, paysagistes, chefs de bureau, assistants d'études.
personnel de maîtrise: hôtesse d'accueil, secrétaires, dessinateurs, opérateurs-topographes, métreurs, maquettistes, dessinateurs-projecteurs
personnel d'exécution: tireurs de plans, dactylos, standardistes, mécanographes, chauffeurs, employés de bureau...

10 Les Spécialistes de l'Aménagement des Campagnes.
Avant d'entreprendre un aménagement quelconque, il faut une bonne connaissance du milieu physique et humain de la région, d'où nécessité de : topographe, pédologue, agronome, climatologue, hydrologue, hydrogéologue, hydrographe, sociologue, conseillers agricoles, spécialistes en irrigation.

Jean Rostand nous aidera à conclure:
" La nature est en péril, et, à travers elle, l'Homme lui-même. Mais il peut certainement enrayer le funeste processus qui nous a menés où nous en sommes. Il le peut, à la condition de le vouloir fermement. S'il veut survivre, il doit changer radicalement d'attitude envers la nature; il doit l'épargner et la respecter, au lieu de l'ignorer ou de l'exploiter; il doit consentir, et sans tarder, à se soumettre à une sévère discipline". N'est-ce pas de notre détermination à vouloir agir, ou ne pas agir, que dépendra "l'horizon 1980" ? Père LANDEL.

Quelques Propos sur l'Education Physique.

Les réactions de certains élèves à l'égard des méthodes employées en Education Physique au début de cette année scolaire ont éveillé en moi le souci d'information, sous une forme plus concrète et théorique à la fois, de l'évolution des méthodes qu'assure cette discipline dans l'Enseignement général.

Au niveau du sport et des activités physiques dans leur ensemble, deux domaines sont à considérer:

1. Le Sport en tant que phénomène compétitif. (match...etc). Il met en évidence certains individus, appartenant à une équipe ou à un club, doués de certaines possibilités dans un domaine bien précis, (rugby, natation, etc.). La prise en charge de ce type de sportif est essentiellement réservée aux dirigeants de clubs ou d'associations similaires.
2. Le Sport en tant qu'éducation physique, réservé à un personnel déterminé, ayant subi une formation des plus précises, totalement différente de la fonction d'entraîneur de club cité auparavant.

Apparaissent ainsi 2 formes d'enseignement du sport:

- l'entraîneur de club qui aura pour tâche première la prise en main d'une équipe sportive, ou d'un athlète d'une discipline donnée: foot ball, lanceur de marteau, etc...
- le Professeur d'Education Physique, enseignant dans une école ou dans un lycée, et qui aura pour but d'intégrer le sport dans le système éducatif, le terme "sport" étant envisagé globalement, à savoir: toutes les disciplines mettant en cause une action corporelle (sports collectifs, sports individuels, sports de combat, sports de plein air, etc...)

Cependant, comment l'Education Physique peut-elle contribuer à une forme d'Education ? Comment peut-elle être considérée comme système éducatif ?

Depuis le 16^è siècle (Rabelais, Montaigne) jusqu'aux philosophes et psychologues du 20^è, le Dualisme corps-esprit fut souvent l'objet de théories maintes fois reconsidérées. Si bien que persistait le problème de savoir si réellement existait une action réciproque entre corps et esprit, l'un pouvant agir sur l'autre et vice-versa. Quelques exemples simples, qui nécessiteraient une étude approfondie, vont éclaircir le problème.

Action de l'Esprit sur le Corps.

Des études thérapeutiques sur les soins des ulcères de l'estomac ont prouvé que cette forme de maladie était due à 80% à des causes purement psychiques: surmenage intellectuel, difficultés d'affirmation de la personnalité dans un contexte social déterminé, difficultés d'ordre relationnel avec autrui. L'exemple de l'émotivité sera peut-être plus explicite: la peur, qui est une réaction psychique par excellence, est suivie généralement de troubles corporels très différents: tremblements, blocage respiratoire, accélération cardiaque, etc. (J. Paul Sartre: Esquisse d'une théorie sur l'Emotion).

Action du Corps sur l'Esprit.

Cette dernière semble plus compréhensible, puisque nous sommes souvent victimes de cette forme d'action, d'une manière consciente. Certains troubles corporels, mal de dents par ex., peuvent entraîner un blocage de l'action spirituelle: incapacité de concentration intellectuelle...etc.

Le dualisme Corps-Esprit est donc remis en cause. Il s'agit maintenant de voir s'il peut y avoir une véritable action corporelle, et en quoi elle peut entraîner et faciliter l'épanouissement de l'être humain, animal doué d'intelligence .

- Il existe 2 aspects fondamentaux du Comportement de l'Enfant :
- l'aspect moteur, remarquable au niveau de l'action corporelle :
ex: élève turbulent, dynamique, actif;
" " nonchalant, replié sur lui-même, passif.
 - l'aspect mental qui permet à l'élève de prendre conscience de son action corporelle.

Ex.: l'élève fait un mouvement, est-il capable d'avoir une bonne représentation de ce mouvement ?

C'est à ce niveau qu'intervient notre action au cours des séances d'Education Physique : profiter des activités physiques, de l'expérience corporellement vécue par l'enfant, pour aboutir à une meilleure élaboration de la CONNAISSANCE, pensée abstraite, etc... en rapport étroit avec les disciplines intellectuelles.

Des études approfondies ont été réalisées dans ce domaine, que certains de nos psychologues actuels ont nommé : Motricité. Pour ne citer qu'une phrase du Dr Rioux, professeur de Faculté, chaire de Psychologie, et mathématicien: " Nous retrouvons à l'origine de toute connaissance comme de tout comportement une expérience corporellement vécue. Nous voyons le psychisme naître peu à peu des perceptions corporelles et motrices. Nous voyons le psychisme s'en dégager progressivement pour aboutir à la pensée abstraite ".

Le Dr Rioux est à l'origine d'une étude sur les rapports existants entre la Motricité et les Blocs Logiques en liaison directe avec les mathématiques modernes. (compréhension des maths modernes par le biais de situations vécues corporellement). Voilà donc l'ambition que prétend adopter l'Education Physique, depuis une dizaine d'années. Elle est considérée comme une discipline nouvelle, ayant subi une restructuration complète de ses théories, avec l'appui des sciences humaines et médicales. Peu de professeurs ont été formés dans cette voie, et beaucoup d'autres ont tendance à retomber au niveau "épidermique du sport", à savoir l'expérience purement corporelle, --- qui n'en reste pas moins nécessaire, mais pas exclusive. C'est une étape à franchir, conduisant à la réflexion --- même en Education Physique.

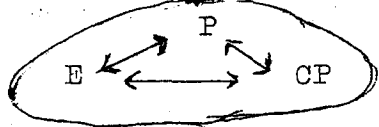
Comment agir ? Plusieurs formes pédagogiques sont en présence actuellement, tout étant fonction des différents systèmes de relation existant entre : Le Professeur, l'Elève, le Contenu Pédagogique.

Il peut exister :

- soit une pédagogie centrée sur le Professeur, possesseur d'un certain savoir dont il devient l'Emetteur, face à l'élève Récepteur passif.
- soit une pédagogie centrée sur le contenu pédagogique (celui-ci pouvant évoluer en fonction de la relation existant entre le professeur et lui.

P. ↔ CP.

- soit une pédagogie centrée sur l'Elève et le contenu pédagogique, avec intersection entre les 3 facteurs en présence.



Ce schéma, au bout d'une année d'expérience, peut aboutir à un enseignement fondé sur la Co-gestion. (expériences réalisées en France, auxquelles j'ai eu la chance de participer).

Une explication plus précise pourrait être envisagée vis à vis de cette forme de travail, que l'on ne peut pas user d'emblée nécessairement

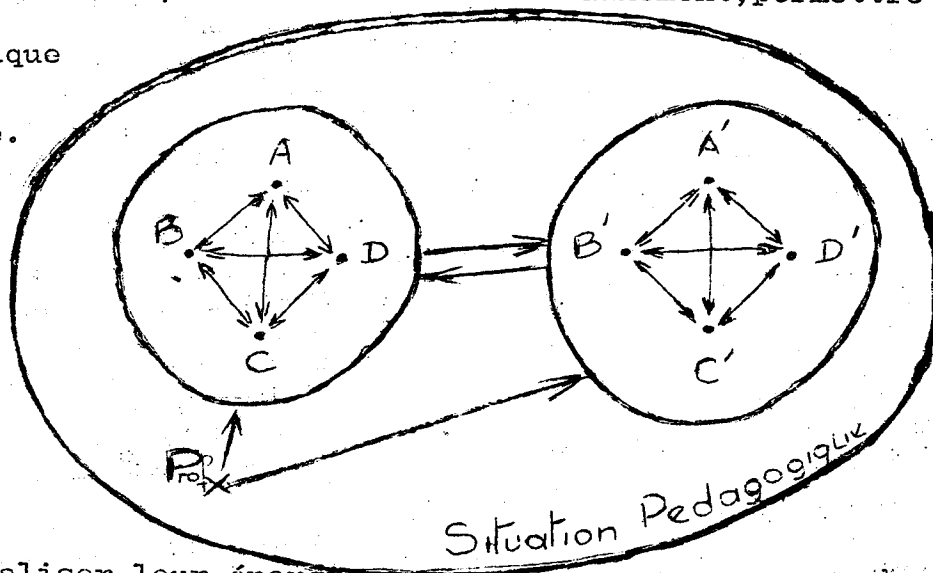
A quels niveaux peut-on agir ? Tout dépend des différentes formes de sport.

A. Sports collectifs . Le groupe est d'emblée en situation.

- Développement de la sociabilité (esprit de groupe)
- Permet une nouvelle forme de rapports entre éléments du groupe et éléments du groupe adverse, par le biais du professeur et du contenu pédagogique.

Ex.: Certains sports comme le rugby pourraient être dangereux s'ils étaient envisagés selon une pratique instructive. Ils peuvent par contre, s'ils sont utilisés sainement, permettre aux élèves

Dynamique
de
Groupe.



de canaliser leur énergie vers une recherche plus approfondie au niveau de la relation entre partenaires et adversaires (agressivité et émotivité).

B. Sports Individuels. Les relations de groupe sont perturbées. La situation est à la fois personnelle

et collective. Elle permet cependant :

- le surassement de soi (théorie classique de la volonté de puissance en rapport avec la personnalité).
- une étude et une analyse gestuelle individuelle, toujours en rapport avec la volonté de puissance.
- forme de rapports différents. par rapport aux sports collectifs entre les éléments de la classe. (pas de rapports directs).

Sports de Combat. Opposition directe de 2 individus en situation de combat, agissant sur :

- l'émotivité, dont l'utilisation en éducation est des plus saines.
- le contrôle corporel, etc...

Il est bien évident que cette petite étude n'est que très succincte, si l'on envisage tous les domaines où la motricité est présente. Cependant--et tel est mon souhait pour l'instant--j'aimerais qu'elle serve à mettre en éveil chez certains d'entre nous la valeur de potentialité que sous-tendent les activités physiques, pour les mettre à profit, à long terme bien sûr, vis à vis d'un rapprochement avec les disciplines intellectuelles, rapprochement où doit aboutir logiquement l'Education Physique.

Quelques années d'expérience suffiront peut-être.

M. JUMEL .

Au-delà du Rideau de Fer (suite)

Le dernier Tramp n'avait laissé, après mon passage à Berlin avec un groupe de jeunes français, dans le village de Passow, en République Démocratique allemande.

On nous a conduits à l'école du village, transformée en une sorte de Maison de la Jeunesse, et mise à notre disposition: dortoir, salle de réunion, salle de jeux, etc. Nous nous installons rapidement, juste le temps de se changer, et nous voilà partis pour une ballade dans le village, vers la "boîte" locale. Un 1/4 d'h. de recherche, et nous voici au "gaststätt", sorte de bistro assez semblable à des auberges de campagne françaises. Imaginez la scène, lorsque 24 Français assoiffés, chahutant, débarquent dans une salle faite pour une trentaine d'allemands de moyenne d'âge d'environ 50 ans! Ce 1er contact avec la population allemande ne fut pas des plus chaleureux, et cette "invasion" ne fut pas bien vue. Ainsi se passa notre 1ère journée en Allemagne de l'Est.

Le lendemain arriva le groupe des jeunes allemands. Ils étaient une cinquantaine et venaient d'un même lycée voisin. Ils appartenaient au FDJ (Jeunesses Allemandes Libres), organisation créée par et pour des jeunes, leur permettant de "participer consciemment et activement à l'édification de la société socialiste". Ces jeunes peuvent, s'ils le désirent, consacrer une quinzaine de jours, 2 fois par an, à venir dans des camps de travail. Bien entendu, ils sont payés pour leur tâche; tous sans exception prennent cela au sérieux.

Le lendemain les choses commencèrent à se gâter. Il fallut se lever à 5 h. Quand on nous remis à chacun une pelle, une pioche et une paire de bottes, cela frisa l'émeute chez les Français. A l'arrivée au chantier, les choses se calmèrent... un peu trop même au goût des responsables allemands. Il nous fallait creuser une tranchée le long d'un poulailleur, pour l'écoulement des eaux. Profondeur: 1 m 50. largeur: 50 cm.; long.: 100 m. Nous avons mis exactement 15 jours pour en creuser la moitié. Mais ce qui m'a le plus amusé, c'est qu'à une dizaine de mètres, une pelle mécanique creusait elle aussi une tranchée profonde de 2 m 50, large de 1 m 1/2, et longue de 500 m. Le tout en quelques heures!

Fait amusant: dans un poulailleur, il y a des poules: les poules pondent; pondent où? dans "notre" tranchée. Ce qui fait que chaque jour en arrivant, c'étaient de belles parties de boules de neige, mais les oeufs remplaçaient la neige... (le poulailleur contenait vers les 2.000 poules).

Le travail (n'ayons pas peur des mots) se faisait le matin, de 7 h à 13 h., avec un petit arrêt à 9 h pour la "pause casse-graine".

A 13 h., repas. Le reste du temps, jusqu'à 11 h du soir, était laissé libre. Certains allaient se baigner au petit lac tout proche; d'autres écoutaient des disques, d'autres dormaient: je crois qu'ils étaient la majorité.

Ainsi se passèrent les 15 1ers jours de "travail".

-- la suite: visite du pays -- au prochain numéro.

Jean-Paul CALVEL.

NOUVELLES des ANCIENS .

Le P. Sabatté, de la colline de Floirac près de Bordeaux, salue tous et toutes ses élèves qui étaient en 1ère et 2è l'an dernier. " J'ai lu avec plaisir le compte-rendu de la 1ère partie de hand-ball, et je constate avec joie que les équipes juniors et cadets sont toujours là, saluez-les de ma part".

D'Andlauer : " Je suis interne à l'institution St Joseph d'Epinal en T.D. où j'ai d'ailleurs retrouvé quelques anciens camarades, car j'avais passé les 1ères années du secondaire dans ce collège. Sur le plan travail, il faut "s'accrocher" ferme pour suivre le rythme et j'espère y arriver. La 1ère neige a fait son apparition (c'était au début novembre) sur les massifs vosgiens; malgré cela nous avons encore de belles journées ensoleillées. Mes amitiés à tous mes professeurs et camarades de l'an passé".

Mlle Moreno, à Pau, commence une licence de lettres.
François-Xavier Rol, en préparation à l'Ecole des Travaux Publics et du Génie Maritime.

Benoît, son frère, refait la 2è à Chartres, à l'Institution Notre Dame. Il y contemple, sans doute:

" La flèche irréprochable et qui ne peut faillir".
Quand aux "jumelles", dont le Tramp N° 24 avait annoncé la naissance, "elles commencent à marcher; la période calme est passée, il va falloir entreprendre le dressage".

De Garcès, à qui l'on a envoyé le diplôme du BEPC:

" Je continue mes études dans un lycée agricole où je me plais. L'enseignement est complètement différent: j'ai 36 heures de cours par semaine: 6 de math, 5 de français, 4 d'anglais, 3 d'Hist.Géo, 2 de Physique-chimie, 2 de biologie, 1 de Sciences-Economie, 2 de Sciences-Naturelles, 1 de géologie, 3 d'Educ. Physique, 1 de socio-culturel, et 6 d'application, où l'on apprend à greffer et la pratique de l'agriculture, (parfois 7 h.). Le lycée dispose pour les élèves d'environ 150 ha., dont 25 sous serres, où se trouvent des cultures de tomates, et des cultures florales. De même, une ferme de 400 vaches et 150 moutons. Des cycles courts et des cycles longs sont établis; à partir de la 3è des élèves peuvent en 2 ans préparer un diplôme: le B E P H (brevet d'étude professionnel horticole); le cycle long permet d'accéder au bac agricole, et par là, aux facultés. Pour le moment je continue mes études dans le cycle long.

Dans cette école la discipline est sévère, plus qu'à Foucauld. Ici cela marche par consigne et demi-consigne, le samedi et le dimanche. Mes parents sont en Argentine, et je les rejoindrai à la fin de l'année. Pour mes études, cela marche très bien, même que je suis dans les 1ers."

Mlle Elisabeth Correia, à l'Ecole d'Infirmières de la Croix-Rouge française rond-point Mers-Sultan, est apte à donner des piqûres intra-musculaires. En attendant l'aptitude aux autres...

Mlle Marie-Claude Robaglia prépare, près de Marseille, son entrée dans une école pour enfants inadaptés.

Si vous désirez passer quelques jours à Agadir, nous nous permettons de vous recommander:

Hôtel-Café-Restaurant

Alif

de Mme Moulay, Avenue Allal Ben Abdallah, Talbordj, Tél: 31-79.
Plusieurs de nous y avons passé un très agréable séjour durant le congé de la mi-novembre...

CHRONIQUE SPORTIVE.

Foucauld-Lycée Juan Ramon Jimenez: 15 - 9 (hand)

Samedi 4 novembre. Les entraînements ont démarré, la nouvelle "Cavalerie Jaune" est remise sur pied. On cherche des adversaires.

Grâce à M. Manzanarès, professeur de Mathématiques, nous concluons un match contre le lycée espagnol, sur le terrain de la Casa de España. Le soleil fait briller les beaux maillots jaunes ornés du grand V rouge et bleu. Bien du monde, mais, hélas, peu de supporters de Foucauld. Or tout élève de cette école devrait être fier de son équipe, et venir l'encourager de sa présence... je ne dis pas de ses hurlements.

Au coup de sifflet de M. Jumel, le match commence. Foucauld, en jaune: Bouin, Tellier, Simon, Antoniou, Gonzales, Aguilar E., Chraïbi, Zeraïti, Aguilar G., et Houman. Le lycée espagnol, en rouge. S'ils sont plus forts... en taille, nous le sommes sans doute davantage en technique.

Chaque but adverse est marqué par la joie de la "galerie" espagnole, qui saute presque. Mais nous retrouvons, avec un second souffle, la volonté de vaincre, et la mi-temps se termine en notre faveur, par 7 à 6. Sur notre élan retrouvé, sur notre lancée renouvelée, nous fonçons à travers les lignes adverses, et, durant la 2^e mi-temps, nous marquons 8 buts, et n'en concédons que 3. L'équipe a retrouvé sa suprématie... mais, pour la garder, nous écoutons la critique du match, le résumé de nos erreurs, par le P. Salla, et MM. Jumel et Manzanarès. Le match-retour se jouera à Foucauld.

Samedi 18 novembre. Foucauld-Casa de España.. 23 - 18

Cette fois, c'est contre une nouvelle équipe que nous luttons: des gars solides, que nos joueurs trouvaient très grands. Cette différence alla jusqu'à engendrer un léger désespoir, d'autant plus que le public, espagnol--et vous connaissez l'ambiance des matches en Espagne... La 1^{ère} mi-temps fut arbitrée par M. Jumel, la 2^e par un arbitre de la Casa. Dès le début, c'est la bagarre. Le goal adverse ne semble pas à la hauteur; en 10', Tellier et Aguilar E. marquent presque contamment; très vite nous menons par 12 à 4. L'adversaire change son goal: le remplaçant est un senior, bien meilleur. En opposé, notre goal Chraïbi montre toute sa classe, rempart solide, aux arrêts francs, à la grande souplesse; aux tirs foudroyants de 2 "messieurs" adverses de 25 ans, (l'un était marié, son fils était spectateur), notre goal oppose son cran et sa technique. La lutte de la force contre la ruse... La 1^{ère} mi-temps donne 17 à 7 pour nous.

En 2^e mi-temps, nous nous réorganisons, afin de tourner la balle pour surprendre nos adversaires par des tirs inattendus. Bouin, Aguilar G., Gonzales, Simon s'annoncent les meilleurs, avec leur coup d'oeil vif qui leur permet de servir à point les avant-centres Aguilar C et Antoniou, qui marquent des 6 mètres. Tellier, lui, continue à marquer avec des tirs des 8 m. qui laissent le goal adverse figé. Que dire d'El Houman? A plusieurs reprises, ses tirs furent simplement merveilleux. Pour l'un d'eux, il a réussi à faire plonger le goal sans lancer le ballon: devant les buts vides, il n'avait plus qu'à marquer. Comme "feinte", c'était réussi.

Nos adversaires deviennent agressifs: 2 fois, leurs gestes dangereux sont évités par notre art de chuter, et notre souplesse. Deux pénalty en notre faveur sont réussis par Aguilar E. et Tellier. Nous restons calmes face à cette agressivité. Bouin et El Houman se moquent de l'ailier qui se jette sur eux pour prendre le ballon. Les 2 meilleurs tireurs adverses sont très surveillés; s'ils franchissent la défense, Chraïbi est là, qui a arrêté 18 buts très puissants. Le coup de sifflet final déclenche notre cri de victoire. Retour vers l'école, et vers la boisson offerte par le P. Salla.

Jean ANTONIOU.

Samedi 25 Novembre. Foucauld-Lycée Juan Ramon Jimenez: 30-8

C'est le match-retour(cf.plus haut),qui se joue chez nous.Depuis le match-aller,le P.Salla nous a repris sur l'ambiance et l'entraînement d'équipe; aussi nous repartons avec un bon esprit et 2 entraînements hebdomadaires. Cette fois-ci,nos adversaires espagnols ont l'intention de gagner,mais nous autres davantage encore.

Ils sont là,dès 14 h.:15 joueurs,entraîneurs,et même photographes. Pour nous,rien de changé en apparence,mais en technique nous avons progressé:meilleure entente,plus de rapidité. Nous sommes en excellente condition. Dès le début nous commençons à creuser l'écart;nos adversaires sont grands,et les seuls coups marqués,ou presque,sont...ceux qui passent bien au-dessus du mur. Chez nous Tellier et Aguilar E. profitent des "trous" dans la ligne adverse et marquent sans difficulté.

Mais vite,une fois de plus,nos adversaires jouent avec agressivité: à la 15è minute,Aguilar E.est blessé pour tout le reste de la partie; son petit frère le remplace,et se montre aussi efficace.

La mésentente et l'énervement de nos vis à vis font qu'à la 1ère mi-temps nous menons par 15 à 7.

L'entraîneur de l'équipe adverse,durant la pause,gronde les siens pour cette agressivité déplacée.

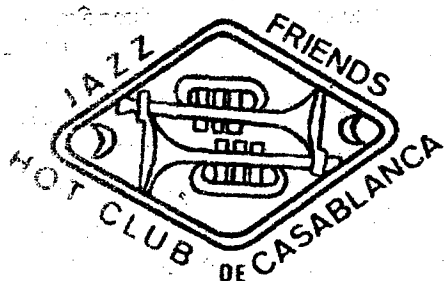
2è mi-temps. "Ils" sont plus calmes,et ils manquent de résistance, ils traînent dans leur jeu. Durant tout ce temps,nous marquons 15 buts,car nous avons accéléré le mouvement,et eux:un seul.

Comment donc expliquer ce grand écart, de 30 à 7,sinon par notre bonne entente,notre rapidité de jeu ? Signalons,entre autres,l'adresse de Chraïbi. Et aussi le manque de condition des espagnols,leur découvrage assez prompt. Mais cela passera avec le temps,espérons-le pour l'équilibre des futures parties.

Jean ANTONIOU.



Ralph
72



HOT CLUB DE CASABLANCA

Présidents d'Honneur : Louis " SATCHMO " AMSTRONG
HUGUES PANASSIE

Siège Social : Aéroport d'Anta - CASABLANCA - Tél. : 535-18

Secrétariat : 59, Rue BUGEAUD - CASABLANCA - Tél. : 609-85



Cher(e) Am(e) du Jazz,

Si vous désirez faire plus ample connaissance avec cette musique que vous appréciez, ou tout simplement si vous souhaitez l'aborder régulièrement, vous pouvez adhérer au HOT CLUB de CASABLANCA.

Voici le programme pour cette saison:

- Les "Jam-sessions" hebdomadaires du Vendredi à 21h
- Des conférences sur le Jazz (films, disques, exposés) une ou deux fois par trimestre
- Des galas avec la participation de vedettes internationales

Le montant des cotisations est fixé à 60DHs pour les membres actifs et 15DHs pour les étudiants

Vous aurez ainsi libre accès à toutes les "Jam-sessions" et soirées culturelles et vous aurez droit à un tarif réduit lors des galas.

Faites vos demandes d'inscription à CALVEL JP de T^C

N.B: Il s'agit de l'orchestre "New-Orleans" de Eddy Wells et de l'orchestre "Moderne" du Hot club de Meknès.

NOËL...des Vieillards



MIL 71

... ET NOUS QUI AVONS FAIM ...
 ... ET NOUS QUI AVONS FROID ...
 ... ET NOUS QUI SOMMES SI SEULS DANS NOTRE SOLITUDE ...
 ... AURONS - NOUS " NOTRE NOËL " ? ...

Nous comptons sur les élèves de Foucauld, leurs parents, leurs amis, si généreux les années passées. Le Père PUCHEU accepte tous les dons : (habits même usagés, ravitaillement, friandises, cigarettes ...)

ET VOUS DIT AVEC TOUS LES VIEILLARDS : *Merci et Joyeux Noël*

ATHLÉTISME



U.S.E.R.

LIVRET INDIVIDUEL

D'ÉDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE

WON :

Prénoms :

Né le à :

Etablissements
fréquentés

Contrôle Médical

Classe

Année scolaire

[illegible]

IMP. RAPIDE 26.790

[illegible]

[illegible]